



*l'*  
**environnement**  
et son  
**histoire**

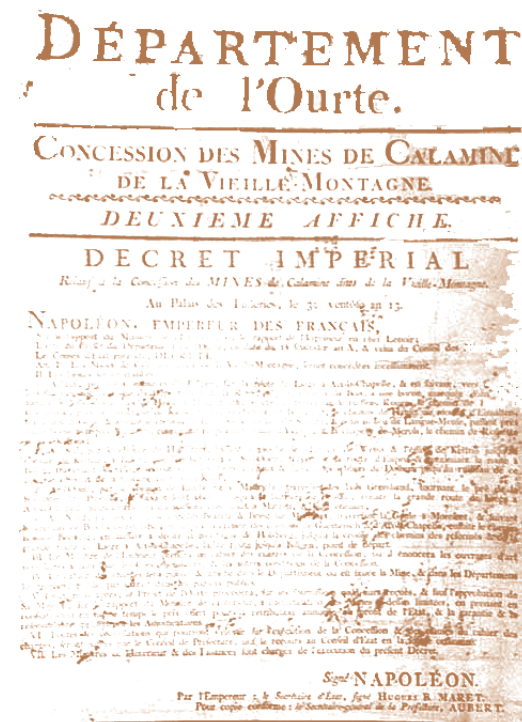
\*Geneviève Xhayet, Raphaël Aussem,  
Olivier Defêchereux et Arnaud Péters



En décembre 2008, à l'initiative d'Isabelle Parmentier, chargée de cours aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix (FUNDP), se tenaient à Namur de *Premières rencontres de l'histoire de l'environnement en Belgique*, avec des contributions aussi variées que la forêt périurbaine au Moyen Âge ou l'hygiène publique des villes au XIX<sup>e</sup> siècle. La réflexion sur le passé s'alimente souvent de préoccupations contemporaines. Jusqu'il y a peu, le « territoire de l'historien » se limitait aux hommes et à leurs activités. À une époque où l'environnement s'affirme comme un enjeu social majeur, on ne s'étonnera pas qu'il devienne aussi un objet d'études pour la recherche historique.

L'environnement est néanmoins une problématique complexe, à la fois objective et subjective. En 1971, le géographe français Pierre George (1909 - 2006), le définit comme « *un milieu et un système de relations* », ressortissant en premier lieu à la biologie, plus précisément, à l'écologie.<sup>1</sup> Le dictionnaire Robert de la langue française le décrit comme « *l'ensemble des conditions*

*naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes vivants et les activités humaines* ». C'est donc une donnée scientifique. Son aspect subjectif n'est cependant pas négligeable. Ainsi l'idée que l'homme se fait de son environnement, avec en corollaire une exigence quant à sa qualité, évolue avec le temps. En Belgique à partir de l'après seconde guerre mondiale, la notion d'« embellissement » des lieux de travail se conjugue à celles de salubrité, de sécurité, d'hygiène, ..., réclamées dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans les entreprises. L'histoire de l'environnement doit prendre tous ces aspects en compte. Elle concerne dès lors l'évolution des paysages, l'impact des activités humaines sur la qualité des sols, des eaux, ..., les pollutions diverses. Elle traite aussi de l'évolution de la relation entre l'homme et son milieu, comme de la perception qu'il a de cette relation.



1. Pierre George, *L'environnement*, Paris, PUF, 1971, (coll. Que sais-je ?).





Adolphe Maugendre

Depuis sa création en 1982, le **Centre d'histoire des sciences et des techniques (CHST)** dirigé par le Pr Robert Halleux, étudie le passé scientifique, technique et industriel de la Wallonie. Il collecte et valorise en outre une documentation importante (monographies et périodiques anciens, iconographie, cartes et plans) relative à ce même passé : mines et métallurgie, constructions métalliques, chimie, transports, équipements (routes, rail, voies navigables, ...), sources d'énergie, construction. De nombreux documents relatifs aux maladies professionnelles, à l'hygiène ainsi qu'aux conditions de travail, complètent aussi ce corpus.

Cette documentation impose certainement le CHST comme un partenaire obligé de l'histoire de l'environnement à l'époque contemporaine. La Révolution industrielle a en effet consacré les sciences et les techniques (particulièrement les sciences de l'ingénieur) comme un levier puissant d'action sur les conditions environnementales, que cette action résulte d'une volonté délibérée (aménagement ou équipement du territoire, constitution d'un tissu industriel, ...) ou apparaisse comme un contrecoup des activités humaines. Ce qui est le cas de la plupart des problèmes de pollutions. La cartothèque, par exemple, rassemble un fonds considérable de cartes et plans anciens d'implantations minières, sidérurgiques et chimiques. Leur importance est grande pour la localisation des sites industriels anciens. La superbe collection iconographique commandée par la société des mines et fonderies de zinc de la Vieille Montagne au lithographe Adolphe Maugendre pour ses différents établissements informe quant à elle sur l'impact paysager de l'industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle. L'apport des revues techniques et industrielles est tout aussi considérable. *Franki Revue* éditée par la société liégeoise des pieux éponymes, rend compte en janvier 1931 de ses travaux dans le tunnel sous l'Escaut à Anvers, au port de Marseille et dans des terrains inondés par le Danube à Belgrade. Ces articles de génie civil éclairent ainsi certaines facettes de l'aménagement du territoire et de la modification du milieu naturel qui s'ensuit.

Les sources pour l'histoire environnementale sont multiples et quelquefois insoupçonnables de prime abord. C'est le cas notamment des publicités ou des textes promotionnels, très révélateurs de l'état d'esprit d'une époque, et de ce qui en découle à l'égard du milieu naturel. On citera telle annonce pour les insecticides de la firme Monsanto, en octobre 1951<sup>2</sup> ou encore, à la fin de cette même décennie, le recours enthousiaste à l'amiante-ciment dans la construction.<sup>3</sup> En revanche, la parution dans la *Revue de la société de l'industrie minière* d'octobre 1971 d'un encart publicitaire invitant le milieu sidérurgique au respect de l'environnement pourrait traduire l'émergence d'une nouvelle prise de conscience dans le monde industriel.

**Ne donnez plus à manger aux Insectes... Cela coûte trop cher !**

Chaque année un dixième des champs cultivés sont ravagés par les insectes... Un jour sur dix les cultivateurs travaillent pour rien ! Heureusement les produits chimiques Monsanto, qui sont employés par les Sociétés d'insecticides pour l'agriculture, remédient à cet état de choses.

Un de ces produits chimiques Monsanto est la Santobane : le D. D. T. de Monsanto - très efficace pour supprimer les insectes qui attaquent le maïs et provoquent ainsi une perte évaluée à un million de dollars aux États-Unis. La Santobane supprime beaucoup d'autres insectes, tels que mouches et moustiques par exemple.

Le Nilos T\* est un autre produit chimique agricole largement utilisé. Il tue les acariens, les aphides et autres insectes se nourrissant de légumes.

Le Niran\* est le parathion de Monsanto. C'est un des produits chimiques les plus récents, utilisé avec succès pour protéger de nombreuses espèces de fruits contre les insectes.

Nous n'avons mentionné ici que quelques-uns des produits chimiques Monsanto utilisés par les fabricants d'insecticides. Il y en a bien d'autres utilisés dans les herbicides, qui tuent les mauvaises herbes et augmentent le rendement des cultures.

Si vous êtes fabricant d'insecticides ou d'herbicides, adressez-vous au représentant local de Monsanto qui sera heureux de vous donner des renseignements complémentaires.

MONSANTO CHEMICAL COMPANY, St Louis, 4, Missouri, U. S. A. \* MONSANTO CHEMICALS LTD., London.

Représentants dans les principales villes du monde.

**AU SERVICE DE L'INDUSTRIE... QUI SERT L'HUMANITÉ**

Les produits chimiques pour insecticides et herbicides ne sont qu'une petite partie des produits chimiques et matières plastiques Monsanto destinés à l'industrie. Ces produits améliorent les fabrications, abaissent les prix de revient, et augmentent les ventes. Ce service est précieux dans toutes les industries et bien des hommes d'affaires ont tiré profit d'une discussion avec un représentant de Monsanto.

\* marque déposée aux U. S. A.

**Agents généraux pour la France**  
**Marcel QUARRÉ & C<sup>ie</sup>**  
 26, Place S<sup>e</sup>-Georges - PARIS (9<sup>e</sup>)  
 Tél. : TRUDoine 82-74 - (3 lignes groupées)

**PRODUITS CHIMIQUES MATIÈRES PLASTIQUES MONSANTO**

2. Publicité parue dans *Chimie et Industrie* (vol. 66/4 octobre 1951), p. XV.

3. cf *Revue internationale d'amiante-ciment*, éd. française, à partir de l'année 1956.



# Au service de l'assainissement des sites et sols pollués de Wallonie

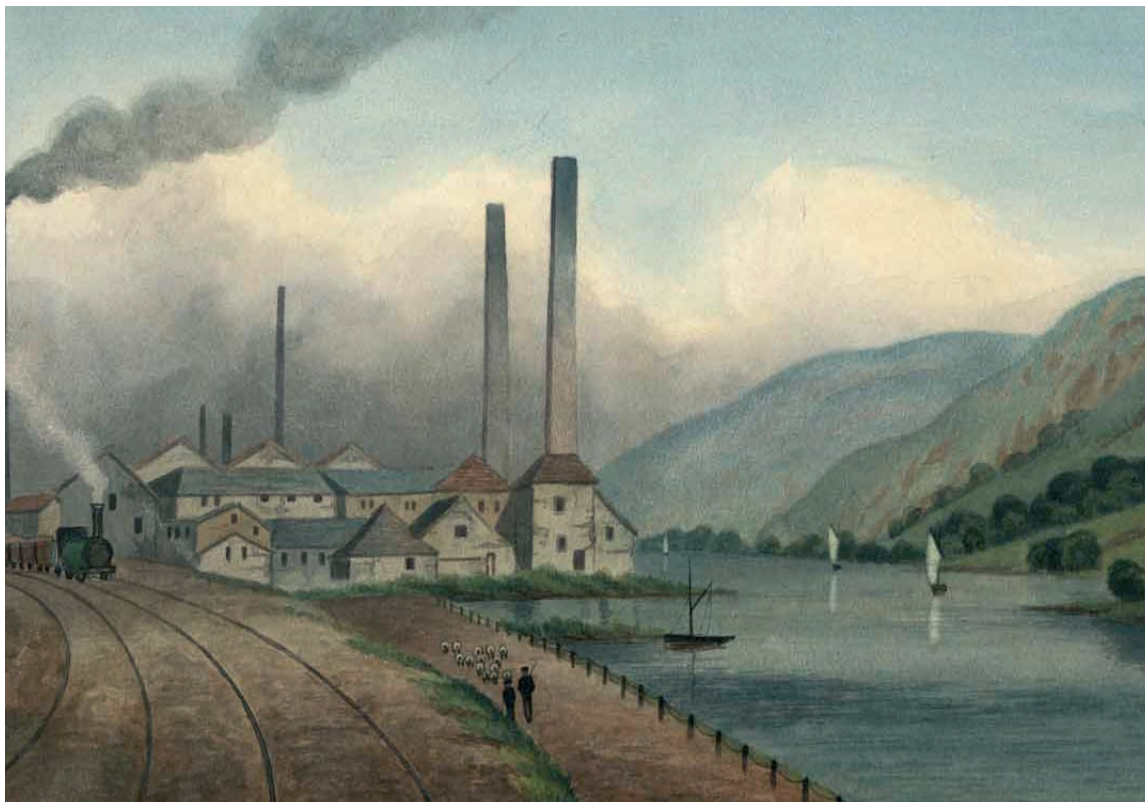
Centre de documentation à la disposition des chercheurs, le CHST développe également des travaux sur le passé industriel. Par le biais de son Département des sites Industriels désaffectés, il s'intéresse particulièrement aux sites industriels pollués de Wallonie, en vue de leur assainissement, dans une démarche qui ressortit à la recherche historique appliquée.



Ces recherches s'inscrivent essentiellement dans une procédure définie par l'Administration wallonne, visant à informer et rencontrer les attentes des opérateurs de la réhabilitation (SPW, intercommunales, communes, bureaux d'études, ...). Dans ce cadre, l'objectif fondamental pour chaque étude est d'identifier et localiser des implantations et des infrastructures (disparues ou encore existantes), des activités industrielles successives, des techniques mises en œuvre et leur évolution, enfin des sources de pollutions potentielles identifiées. Pour atteindre cet objectif, une méthodologie fondée sur la démarche historique (recherche de documentation, critique et interprétation) a été mise en place.<sup>4</sup> Première étape du processus, la collecte documentaire nécessite le recours à une information dont la richesse, la diversité et la précision détermineront ensuite la qualité. Plans, cartes, sources iconographiques, archives d'Administrations, archives privées, littérature scientifique et technique, enfin, indispensables sources orales sont, pour ce faire, soumis à l'analyse historique et confrontés entre eux. La prospection in situ (visite de terrain), indispensable préalable à la synthèse, complète l'examen des documents. Dans certains cas, elle permet également, d'identifier des activités postindustrielles présentant des risques environnementaux.



4. Sur la méthodologie du CHST : P. Tomsin ET P. Briceux, « Historique de l'occupation du site », dans *La rénovation des friches industrielles. Une procédure interdisciplinaire de diagnostic CHST* – ISSeP – SORASI – Liège, Colloque de 1994. R. Aussem, O. Defêchereux, A. Péters, « Le site industriel en tant que déchet de l'activité. Pollution et dépollution en Wallonie. Etudes rétrospectives de sites d'activité économique désaffectés, potentiellement pollués », Paris, 15 avril 2007 – *La gestion des déchets industriels depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, Colloque organisé par le Centre d'histoire des techniques et de l'environnement (Conservatoire des arts et métiers)*. ID., « L'histoire industrielle au service de l'assainissement des sites et sols pollués », Namur, 10-11-12 décembre 2008 - *Premières Rencontres d'histoire de l'environnement en Belgique* (Belgique, Luxembourg, Congo, Rwanda, Burundi) – FUNDP.



Joseph Fussell  
Les usines de la Vieille Montagne  
à la mallicheue  
(Saint-Georges-sur-Meuse)  
© Collections artistiques de  
l'Université de Liège

Dès le début des années 1990, dans le cadre des politiques publiques de réhabilitation des sites désaffectés, la Région wallonne privilégie la prise en compte systématique du risque environnemental lié aux activités anciennes. Déjà elle sollicite l'expertise du CHST, dans le cadre de recherches ponctuelles. À partir de 2005, le CHST devient un partenaire privilégié de la DGO4<sup>5</sup> dans le cadre de l'étude des SAED peu pollués.<sup>6</sup> Sous la coordination de la DAO<sup>7</sup> et en partenariat avec l'ISSEP qui se charge des études de sols, sont étudiées d'abord, réhabilitées ensuite, une série de friches industrielles.

Concrètement, le CHST s'attache principalement à éclairer et orienter les travaux d'assainissement et de réhabilitation, tant du point de vue de la gestion de la pollution que de celui de la conception d'un projet de réhabilitation. Un document synthétise l'ensemble des observations et interprétations réalisées : le *planum*. Il projette en quatre dimensions (dont le temps) l'histoire du site sur un plan utile à la mise au point d'une stratégie d'échantillonnage et à la détermination des paramètres à évaluer. Au total, depuis les années 1990, ce sont près de 200 sites qui, suivant la méthodologie décrite ci-dessus, ont été étudiés par le CHST, dans l'ensemble de la Wallonie. Sur base de ces observations, le CHST rédige aussi des notes de synthèses précisant l'impact environnemental de diverses activités industrielles. On dispose ainsi d'informations sur des secteurs aussi divers que la sucrerie, la brasserie, le charbon, la fabrication de coke, la métallurgie du fer et des non-ferreux, la production d'énergies, ou encore les transports. Les pollutions caractéristiques des sites ferroviaires ont notamment fait l'objet d'analyses particulières.

5. Direction générale opérationnelle – Aménagement du territoire, Logement, Patrimoine et Énergie.

6. Cette liste de Sites d'activités économiques désaffectés a été produite par l'Administration wallonne. On y a distingué les SAED pollués des SAED peu pollués.

7. La Direction de l'aménagement opérationnel qui fait partie de la DGO4.





Ces travaux font du CHST un acteur clé de la connaissance du passé industriel wallon. Dans ce contexte, l'adoption du décret relatif à la gestion des sols (Parlement wallon, le 3 décembre 2008) constitue un signal positif. En effet, son application rendra obligatoire l'étude historique des sites et sols pollués, en préalable à tout assainissement.

Depuis sa fondation aussi, grâce surtout aux recherches sur la métallurgie ancienne et l'alchimie menées par Robert Halleux, celles plus récentes, sur la médecine pratique médiévale, ou sur les rapports entre artisanat et savoirs doctes, le CHST s'affirme aussi en pointe pour la recherche sur les techniques et les savoirs pré-industriels. Or, en filigrane de ces savoirs apparaît souvent une indéniable connivence entre l'homme et le monde qui l'entoure, augurant une fructueuse voie d'approche pour l'histoire environnementale.

Prenons l'exemple de la littérature didactique inspirée par l'économie domaniale (traités d'agronomie, manuels pour la tenue de la maison, les soins aux gens et aux bêtes, etc.). Malgré un fréquent souci de se conformer à des modèles littéraires qui leur enlèvent une grande part d'originalité, beaucoup de ces textes valent qu'on s'y arrête. Parmi les traités médicaux élaborés à la fin du Moyen Âge, figurent des Régimes de santé, c'est-à-dire des ensembles de conseils, à l'adresse des couches aisées de la population, censés garantir un bon état de santé à ceux qui s'y soumettent.

8. Institut scientifique de service public.

9. O. Defêchereux, M. Monin, C. Rasumny, V. Salpêtre et A. Warin, « Gestion du risque de pollution, procédure mise en place pour les sites désaffectés », dans *Les Cahiers de l'Urbanisme*, n°67, mars 2008.

10. G. Xhayet, *Médecine et arts divinatoires dans le monde bénédictin médiéval à travers les réceptaires de Saint-Jacques de Liège*, Paris, (sous presse).

Entre autres recommandations, certains conseils concernent la qualité de l'air, celle de l'habitat, ou encore suggèrent une adaptation des comportements à la variation saisonnière. Dans un autre registre, et pour un public plus diversifié, la littérature des recettes médicales, foisonnante et encore très mal connue, peut s'avérer tout aussi instructive. La plupart des recettes concernent la santé humaine, les maladies, les blessures mais beaucoup portent aussi sur l'hygiène. Les traitements antiparasitaires internes ou externes, pour les hommes ou le bétail, qui y abondent témoignent d'un état sanitaire précaire, et d'un environnement quotidien globalement insalubre. Égarées parmi les remèdes on trouve aussi dans ces recueils des recettes non médicales, devant agir sur les intempéries ou affranchir les personnes de diverses craintes. D'autres indications sont relatives aux cultures, notamment à la taille des arbres.

Au-delà d'un strict intérêt sanitaire, on voit que ces recueils « médicaux » intègrent en fait l'homme et sa santé dans un cadre plus large, identifiable à l'environnement naturel ou à l'idée qu'il s'en fait.

L'exploration de ce domaine conduit parfois à la lisière de l'histoire et d'autres sciences humaines. Le don par le linguiste et ethnologue Roger Pinon de sa très riche bibliothèque vient d' étoffer significativement les ressources du CHST sur des savoirs traditionnels d'Europe. Ce fonds de plusieurs milliers de volumes aborde les relations de l'homme à son milieu sous de multiples facettes : terminologie propre à différentes régions, professions, croyances, loisirs, ... Il permet également d'envisager une multiplication des voies d'approche de l'environnement matériel ou spirituel, comme de sa représentation mentale dans le passé, de l'Antiquité à nos jours. Il s'agit là d'une nouvelle opportunité d'orientation pour la recherche au CHST dont on peut espérer, au cours des années à venir, saluer les premiers développements.

